

LA DANSE AU-DELA DU HANDICAP

**PROJET D'ATELIER DE DANSE CONTEMPORAINE
POUR PERSONNES ATTEINTES D'INFIRMITE
MOTRICE CEREBRALE ET PERSONNES VALIDES**

JANVIER / MAI 2006

**Le foyer « Etang Carret » / Dommartin_
Les Substances / Lyon_
Sophie Brenas / Compagnie Onoma / Lyon_**

Dans le cadre de la convention Culture et Handicap.
Projet soutenu financièrement par la Drac Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes.
Avec l'aide de la Ville de Lyon et la Mairie du 1er arrondissement.

CONTACTS

> Etablissement :

Foyer Etang Carret
Directeur : Christian Juncker
Coordinateur du projet : Claude Cereize
89 route de Dardilly
6930 Dommartin
Tel : 04 72 20 68 00
Fax : 04 72 20 68 00

> Association gestionnaire :

ARIMC (Association Régionale des Infirmes Moteurs Cérébraux)
Siège social :
20 Boulevard de Balmont
69009 Lyon

> Les Subsistances

Elodie Bersot
Responsable des relations publiques
8 bis quai Saint Vincent
69001 Lyon
Tel : 04 78 30 37 26

Marion Blangenois
Assistante des relations publiques
Tel : 04 78 30 37 39

SOMMAIRE

Le foyer Etang Carret	p 4
Pourquoi un Atelier de danse avec des personnes IMC ?	p 5
Les Substances	p 6
Le projet	p 7
Objectifs généraux	
Objectifs pour les personnes IMC	
Participants	
Rôle du personnel de l'Etang Carret	
Pistes de travail	p 11
Descriptif du projet	p 13
Calendrier des rencontres	
Déroulement d'une séance	
Matériel nécessaire	
Intervenante	p 15

LE FOYER DE L'ETANG CARRET

Le foyer de l'étang carret est une imposante structure médico-sociale, qui dépend de l'Association Régionale des Infirmes Moteurs Cérébraux (ARIMC). L'établissement est habilité pour recevoir prioritairement des personnes atteintes d'Infirmité Motrice Cérébrale (IMC). Ces personnes se trouvent diminuées dans leurs capacités corporelles. Les atteintes qui résultent de ce handicap, ainsi que leurs degrés de gravité sont variés. Dans de nombreux cas, les personnes souffrant de ce handicap doivent avoir recours à l'utilisation de fauteuils roulants (manuels ou électriques) pour conserver une plus grande autonomie au quotidien et ainsi se déplacer plus aisément.

L'institution est composée de plusieurs pôles : un foyer d'hébergement, un Centre d'Aide par le Travail (CAT), un Centre d'Activité de Jour (CAJ), un service médical et para-médical. Soixante personnes y vivent tout au long de l'année, et c'est en particulier à ces personnes que le projet s'adresse.

Ce projet d'atelier de danse contemporaine est une démarche originale pour l'établissement. En effet celle-ci propose d'expérimenter l'intérêt que les structures sociales et médico-sociales peuvent avoir à s'ouvrir sur le reste de la société, et ce notamment par le biais de partenariat avec des lieux non directement concernés par l'action sociale.

Ainsi, au-delà des 4 participants aux ateliers de danse, ce projet a d'ores et déjà permis à certains usagers de la structure de participer à des spectacles artistiques variés, en ayant l'assurance de disposer d'un accueil correspondant à leurs besoins et spécificités. Par ailleurs, les ateliers de danse pourront être mis en valeur auprès de l'ensemble de l'institution par le biais de la présentation publique proposée aux Subsistances.

POURQUOI UN ATELIER DE DANSE POUR DES INFIRMES MOTEURS CEREBRAUX ?

Actuellement en deuxième année de formation d'éducateur spécialisé à l'I.F.T.S d'Echirolles (38), j'effectue cette formation en cours d'emploi au sein du foyer de « l'Etang Carret » qui accueille des personnes adultes (de 20 à 57 ans) atteintes d'Infirmiété Motrice Cérébrale.

Durant ma formation, il m'est proposé de mettre en place un projet destiné aux usagers de l'institution qui m'accueille. C'est dans ce cadre que j'ai pris contact avec les Subsistances pour élaborer un projet autour de la danse contemporaine.

Mon choix concernant la danse s'ancre à la fois sur ma connaissance de cette pratique artistique et culturelle, et sur les attentes des usagers. En effet, j'ai moi-même pratiqué la danse durant une dizaine d'années, et je me sens donc en mesure d'accompagner des personnes handicapées dans la découverte de cette pratique.

Par ailleurs, la danse fut pour moi un moyen privilégié d'entrer en relation avec certains usagers du foyer, notamment lors de fêtes institutionnelles ou lors de sorties. Ainsi j'ai pu observer que certaines personnes aimaient danser et aimaient la musique. Ce travail autour de la danse, en lien avec une structure artistique et culturelle pourra également répondre à l'envie de sortir de l'établissement exprimée par de nombreux usagers. Effectivement, trop peu d'activités hors les murs sont organisées par l'établissement.

Claude Cereize
Educateur à l'Etang Carret

LES SUBSISTANCES

Les Subsistances sont un lieu d'expérimentation, de fabrication, de stimulation et de confrontation pour les artistes, en résidence sur le site, à moyen ou long terme. Elles sont un lieu où ils peuvent développer leur imaginaire et inventer leurs propres formes de réalisation.

L'idée d'un lieu de recherche et d'expérimentation doit être compatible avec celle d'ouverture à un large public : tout le monde doit pouvoir approcher les territoires artistiques d'aujourd'hui. Les Subsistances sont ce territoire ouvert où l'on peut rencontrer des artistes au travail.

La relation avec les arts vivants ne consiste pas tant à juger, mais à vivre et éprouver. Il faut permettre aux spectateurs de redevenir actifs : provoquer en lieu et place du jugement, l'interrogation, la compréhension, l'accueil, la disponibilité, le trouble et le plaisir.

Pour que le public puisse comprendre les enjeux de la culture aujourd'hui, il est important qu'il puisse être dans la proximité du travail « en train de se faire ».

Les Subsistances développent des projets singuliers avec certains artistes et sont à l'écoute des publics. Autour des irrégularités du corps et du langage dans des situations de handicap, s'initiera en 2006 un projet autour de la danse contemporaine, incluant un atelier de pratique pour des personnes infirmes motrices cérébrales et ouvert à des personnes valides ou non du public.

LE PROJET

Le projet consistera à créer une passerelle entre les personnes atteintes d'Infirmité Motrice Cérébrale et leur environnement social, par le biais d'un atelier de danse contemporaine autour d'un travail basé sur la relation à l'autre et au corps.

Il s'agit de concevoir un atelier de danse contemporaine inscrit dans la problématique de création des Subsistances. Tout au long des ateliers, des rencontres avec les artistes, répétitions publiques, visions de spectacles agrémenteront les ateliers et permettront à l'intervenante de prendre appui sur ces interventions pour concevoir le contenu des ateliers, l'ajuster en fonction des réactions des participants et ainsi, équilibrer les repères des participants sollicités par une expérience innovante.

Une présentation de travaux, ouverte aux résidents du foyer Etang Carret, aux proches des participants et au public, clôturera le projet.

Objectifs généraux_

> **La socialisation**, au travers d'une activité extérieure qui puisse permettre à l'ensemble des participants d'aller à la rencontre de l'autre, dans le respect de sa différence.

> **La découverte de la danse contemporaine** par la mise en place d'un atelier de pratique, visibilité de spectacles, discussions, répétitions publiques d'artistes professionnels.

> **Développer les initiatives**, favoriser les rencontres et les synergies entre structure culturelle, éducateur, artistes, personnes valides du public et personnes infirmes motrices cérébrales.

Objectifs centrés sur la pratique de la danse pour les personnes IMC_

La question du handicap est devenue une priorité nationale. La participation de l'institution médico-sociale à un tel projet permettra de réduire les inégalités dont certaines personnes sont encore aujourd'hui victimes du simple fait de leur handicap. En effet, un tel projet permettra d'inscrire l'institution (et par la même les bénéficiaires de cette dernière) dans le paysage culturel et artistique lyonnais. Ceci permettra une meilleure insertion des personnes souffrant d'un handicap dans la société, ce qui, par ricochet, modifiera le regard porté sur le handicap.

Concrètement, cet atelier vise des objectifs bien précis :

- > **Favoriser la créativité des personnes handicapées et par la même les aider à prendre leur place dans la société.**

- > Permettre une **découverte ou redécouverte de leurs corps** et de leurs schémas corporels, via de nouvelles sensations et capacités.

- > Développer une **appréhension différente de son corps et de l'espace.**

- > **Chercher un endroit de travail commun** à tous où chacun à sa « voie » singulière.

- > **S'inscrire dans la régularité** d'un projet à moyen terme ayant pour finalité possible une présentation publique.

Les participants_

Ce projet s'adressera à

> **quatre résidents** du foyer d'hébergement de « l'Etang Carret » accompagnés de **deux éducateurs**

> **quatre personnes valides extérieures à l'institution**

Il sera encadré par **Sophie Brenas, chorégraphe professionnelle** sensibilisée aux questions du handicap, et intéressée par la mise en œuvre d'un tel projet. Il se déroulera hors les murs de l'établissement de l'Etang Carret sur le site des Subsistances.

Dans un esprit d'ouverture et d'échanges, nous souhaitons que l'atelier soit ouvert à des personnes valides ou non du public.

Concernant les personnes IMC, une présentation générale du projet avec la chorégraphe sera proposée à l'ensemble des usagers afin de recueillir les noms de personnes intéressées. Celles-ci pourront ensuite participer à une séance leur permettant ainsi de maintenir ou abandonner leur candidature. En dernier recours, un choix pourra être effectué par la chorégraphe et les éducateurs en fonction des objectifs du projet et de l'adéquation de ceux-ci avec les capacités et motivations de la personne.

Concernant les personnes dites valides, un appel à volontaire a été effectué via le livret « janvier-avril 05 » des Subsistances. Une nouvelle information sera adressée par le biais du fichier des Subsistances.

Rôle du personnel de l'Etang Carret_

Afin de permettre une participation optimale des résidents aux ateliers, la présence de deux éducateurs apparaît comme nécessaire. Ceux-ci prendront en charge les participants du départ du foyer jusqu'au coucher, dans l'objectif de ne pas pénaliser les résidents et professionnels ne participants pas au projet. Ainsi les éducateurs accompagnants seront présents lors des repas du soir. Ceci leur permettra d'apporter l'aide spécifique que certains résidents doivent bénéficier lors de ces moments (à noter qu'il en va de même pour les couchers). Par ailleurs, la participation, à de tels moments informels entre les différents acteurs de ce projet, sera l'occasion de pouvoir échanger autour de ce qui s'est vécu, sur ce qui a été difficile, agréable, gênant, etc. Ces échanges permettront d'ajuster le projet au plus près de ce que les participants souhaitent y trouver.

Un éducateur sera observateur durant les séances d'ateliers pour répondre éventuellement à des besoins émergents en cours d'atelier, avoir un regard extérieur sur les participants et ainsi permettre une évaluation en fin de projet.

Le deuxième éducateur participera activement à l'atelier dans un rapport de partage avec les participants, de manière à favoriser le relationnel entre participants et intervenante, et avoir le regard le plus proche sur les sensations des résidents.

Le suivi post-ateliers des participants IMC s'effectuera en lien avec les kinés et le personnel médical de l'institution.

PISTES DE TRAVAIL

par Sophie Brenas de la Compagnie Onoma, chorégraphe.

« L'imagination désigne alors cette motricité secrète et pourtant manifeste par quoi l'idée devient nature en s'exprimant par le langage des mains ». Mikel Dufrenne

Poursuivant mon travail de recherche qui explore la relation du corps en mouvement avec un espace particulier, je m'intéresse actuellement au processus de l'imagination et à l'espace imaginaire. L'existence de l'imagination humaine semble rester une grande énigme scientifique. Elle serait apparue pendant le Paléolithique Supérieur. Pendant cette période les êtres humains développèrent l'aptitude à créer de nouveaux modèles mentaux et avec elle les aptitudes pour l'art, la science, la religion et probablement le langage. Si les sciences cognitives ont souvent négligé l'étude de l'imagination humaine, il semble désormais qu'il faille en comprendre la nature pour expliquer les facultés humaines fondamentales.

« Quand nous voyons des expressions et des modèles formels, nous leur attribuons du sens. Par conséquent, il nous est très facile de faire l'erreur de penser que c'est le modèle ou l'expression qui fournit le sens, quand en fait c'est l'imagination qui fournit le sens en réponse au modèle ou à l'expression formelle. » Mark Turner

Il est intéressant de noter que ces recherches actuelles en sciences cognitives rejoignent des courants philosophiques contemporains qui n'opposent pas réel et imaginaire, mais qui pensent que l'imaginaire est premier et constitutif même de la psyché.

Puisque l'imagination intervient de façon si primordiale dans la perception que nous avons du réel et le sens que nous y projetons, je me suis naturellement posé la question de la place du corps dans ce processus : comment l'imagination construit notre corps ? Comment se déplace le corps dans l'espace mental imaginaire ? Quels sont nos corps imaginaires ? Comment mon imagination lit-elle le corps des autres ?

La danse contemporaine est un outil pour questionner le regard que l'on porte sur le corps aujourd'hui. Le public qui découvre le travail des chorégraphes expérimente physiquement ces questions, par « contagion ». Comme le dit Henri-Pierre Jeudy dans *Le corps comme objet d'art* :

« Que les gestes soient maladroits ou maîtrisés, peu importe, le corps dansant se donne comme ouverture au monde par la négation des critères qui déterminent les

modèles de la représentation. Même si on parle de « spectacle de danse », le corps dansant nie la présentation spectaculaire du corps en ouvrant sur le monde des hallucinations ou de la contagion des mouvements corporels. Que je le veuille ou non, le corps dansant me fait danser même si je reste immobile. »

Des ateliers de pratique permettent d'offrir au public d'aborder ces questions dans un espace-temps où la contagion du mouvement peut se développer, où il peut quitter la place de spectateur pour construire par le corps un autre rapport à l'espace, aux autres et donc à soi.

Proposer à des personnes infirmes motrices cérébrales d'aborder la danse contemporaine, c'est leur offrir la possibilité de découvrir avec le mouvement leur propre écriture singulière, de réinventer leur rapport au corps, à l'espace et au regard des autres, de partager leur expérience et leur point de vue unique tout en participant à la construction d'un espace commun. Les difficultés liées au handicap deviennent un prétexte pour inventer, pour créer de l'inédit et témoigner de la multiplicité, de la richesse des possibles.

Afin d'inscrire ces ateliers dans un processus de recherche chorégraphique, je souhaite explorer dans ces ateliers et faire partager les questions qui m'occupent en ce moment dans mon travail de création, c'est-à-dire celles concernant l'imagination et l'imaginaire. Comme je l'ai écrit plus haut, ces notions étant fondamentales dans notre perception du monde, elles me paraissent être des espaces de recherches très pertinents pour ces ateliers. Elles permettront de lier sensations et inventions, de conjuguer l'ouverture vers l'espace et les autres à la conscience de ses propres mouvements, de lier désir de mouvement et écriture chorégraphique. Nous utiliserons la force motrice de l'imagination pour aller puiser à la source du mouvement.

C'est dans la perspective que l'imaginaire est premier et fondamental dans la construction de notre rapport au réel que cette thématique est abordée et non pas comme une forme « d'évasion », pour permettre aux participants d'enrichir, d'intensifier, de rendre plus sensible et plus conscient leur rapport à leur corps, aux autres et à l'environnement. La danse peut leur permettre de redécouvrir les potentialités imaginaires de leur corps tout en l'inscrivant, par la mise en forme, dans un langage.

DEROULEMENT

Le projet se déroulera sur un peu moins de 4 mois : de fin janvier à mi-mai 2006. Les séances seront à raison de 1 ou 2 par semaine avec une régularité d'une séance d'atelier hebdomadaire.

Descriptif et planning des rencontres_

Les ateliers ont lieu de 18h30 à 20h30, les mardis suivants :

le 31/01 (présentation de l'atelier, de préférence dans la salle où il se déroulera)

le 07/02

le 14/02

le 21/02

le 28/02

le 07/03

le 14/03

le 21/03

le 28/03

le 04/04

le 18/04

le 25/04

le 02/05

le 09/05 (rendu de l'atelier – présentation semi-publique)

A cela il faut rajouter 2 répétitions publiques aux Subsistances, un autre soir de la semaine, avec la présence des 2 accompagnateurs et de Sophie Brenas et la possibilité d'assister à des spectacles lors du Week-end de création en mars 2006.

Exemple de déroulement d'un atelier_

- Préparation à la séance : la relaxation et la concentration (construire l'espace-temps de l'atelier)
- Exploration du corps comme un territoire, comme un espace (vue du ciel, vu d'en bas, échelles, cartographie, 2 vues différentes : vue de l'intérieur, vue de l'extérieur)
- Les sens, points de contacts, de connaissance entre l'espace intérieur et l'espace extérieur, connaissance des autres et de l'espace qui nous entoure. D'un sens à l'autre, les différences, les complémentarités, les mystères
- La projection dans un espace mental imaginaire donne du sens à ce que nous sentons. Apprivoiser et construire cet espace et utiliser le travail de l'imagination comme moteur, c'est-à-dire qui met le corps en mouvement
- Tout se passe dans un espace commun où le travail de chacun interagit avec celui des autres
- Elaboration d'une écriture (la danse comme écriture dans l'espace), mettre en forme son expérience pour la rendre partageable

Matériel nécessaire_

- Des tapis en mousse, des coussins
- Un petit projecteur à poser au sol, facilement déplaçable, qui produit une ombre nette
- Matériel de diffusion sonore

Un sonorisateur et/ou éclairagiste pourra être mobilisé quelques séances pour apporter de la matière supplémentaire lors des séances de travail (travail sur du bruitage, diapos, sources de lumières ...)

INTERVENANTE

Sophie Brenas / Compagnie Onoma_

Ingénieur en urbanisme de formation, Sophie Brenas aborde la chorégraphie en questionnant d'abord l'espace. Elle pratique la danse depuis l'âge de huit ans, puis se forme à la sculpture et aux arts visuels qui viennent renforcer la conception architecturale de ses créations. L'apprentissage de plusieurs formes de théâtre traditionnel japonais (Kyogen, Noh, Kabuki et Jiuta-mai) influence également son travail. Elle débute en 1994 un travail de recherche et de performances "in situ" mettant en relation le corps en mouvement et un lieu spécifique. Elle crée ainsi différentes performances dans des espaces urbains particuliers, notamment à Barcelone et Berlin. Ces performances questionnent la codification des comportements et des gestes dans l'espace public.

Parallèlement à son propre travail de création, elle est l'interprète de compagnies de danse et de théâtre, parmi elles : la Cie Anur-Eventos (Barcelone, 1995), la chorégraphe Anzu Furukawa (Allemagne, 1996, 1997), la Cie L'Entreprise de François Cervantès (1997-2000) et récemment le Turak Théâtre pour *Le Poids de la Neige et la Salamandre*. Après avoir travaillé de façon indépendante pendant plusieurs années, elle fonde la compagnie **Onoma** en 2002. En 2003, elle bénéficie d'une résidence aux Subsistances à Lyon pour le projet *Collection Bruits du cœur* qui est une réflexion sur le thème du vieillissement, sur la vulnérabilité du corps humain et la perception du temps. Cette période de recherche aboutit à un solo mêlant corps et images en mouvement. Le projet se poursuit en 2004 par des ateliers de création avec des personnes âgées et la réalisation de la vidéo *Il a neigé sur nos têtes*.

Au fil de son travail de création, Sophie Brenas mène des ateliers en lien avec ses thèmes de recherches et ses questionnements afin de partager et développer son travail. Son parcours qui l'a amenée à l'apprentissage de techniques corporelles très variées lui a permis de construire peu à peu une approche du travail du corps en lien avec ses questionnements de chorégraphe.

Elle mène des ateliers auprès de publics très différents, selon la nature des projets. Sensibilisée aux difficultés motrices et aux problèmes de handicap à travers les ateliers qu'elle mène auprès de personnes âgées, elle se questionne sur le ressort du mouvement et notamment sur la puissance motrice de l'imagination. Elle en fait le thème de recherche de son travail en cours.